

# Quand les anges n'ont pas d'ailes

par Nathalie Petrowski

Dans l'entrée du vieux Centaur sur la rue Saint-François Xavier, on a posé une grosse affiche sur laquelle le mot *Angel* a été écrit avec nonchalance au rouge à lèvres. Près du guichet du théâtre, tous les membres du personnel portent des tee-shirts avec la même inscription. Au journal, l'attaché de presse du Centaur a placé au moins quatre appels pour s'assurer qu'il y aurait un critique, aussi francophone soit-il, pour assister à la première de ce qui promettrait d'être le spectacle total de l'été. Pas besoin d'être fort en logique pour comprendre que le Centaur mise énormément sur le bouche à oreille et sur le marketing pour distiller le succès de cette mise en scène, musicale, anglophone et inédite.

Malheureusement le Centaur mise trop haut car le décalage entre la promesse et la livraison se solda sur une belle déception. S'inspirant de la vie et du drame de Marilyn Monroe (sans toutefois jamais mentionner son véritable nom) les auteurs David Rimmer et Edward Knoll n'ont pas la tête au théâtre. On a plutôt l'impression qu'ils ont écrit ensemble quelques jolies chansons, et décidé à la dernière minute de trouver un prétexte pour mettre au monde les dites

chansons. Le prétexte du théâtre l'emporta sur le prétexte du disque et les deux improvisèrent un semblant d'intrigue en se basant sur un référent culturel loué.

Dès les premiers instants de la représentation alors qu'Angel nous chante sa passion de Hollywood et des vedettes, on se demande le but et l'intérêt d'une telle démonstration. Pourquoi parler de Marilyn alors qu'elle est morte voilà bientôt vingt ans? Pourquoi parler de Marilyn à Montréal en 1980, pourquoi ne pas parler de Madeleine de Verchères, d'Aurore l'enfant martyr, de Madame Bronfman, d'Anne Murray ou de Michèle Richard? Dans le communiqué envoyé aux médias, il est expliqué qu'Angel «explore le rêve intérieur d'une jeune femme et les fantasmes d'une nation.» On se demande immédiatement mais de quelle nation s'agit-il: la nation américaine, nord-américaine, canadienne? Les auteurs, amoureux de Marilyn et amoureux du phénomène qui connaît présentement un regain d'intérêt dans la vague rétro, ne se sont pas posés la question. En fait, c'est tout juste si les auteurs savent poser une question de quel ordre que ce soit. La solitude de la femme-objet, la postérité qui se paye à prix fort, la difficulté d'être un icône de la culture de masse, tous ces thèmes-là ne sont qu'effleurés. Les questions de

cohérence dramatique, de plausibilité chronologique sont laissées pour compte tout comme la substance d'un texte des plus chétifs et la consistance de personnages de carton. Mais les auteurs-musiciens d'*Angel* ne s'attardent pas à ce genre de baliverne. Défilant le conventionnel, ils mêlent musique, théâtre et mouvement et mêlent aussi les époques, les âges et les courants. Dans une scène, Angel a vingt ans, dans la suivante, elle est retombée en enfance. Dans une scène, elle porte des bermudas des années 40 dans la suivante elle se prend pour une Janis Joplin du Ramada Inn. Certes les chansons sont mélodieuses, certes la chanteuse-comédienne Karen Young, a une voix superbe, pure et cristalline mais ses trois partenaires chantent faux et les textes des chansons sonnent creux. Quant aux danseurs du chorégraphe Peter George qui viennent s'épavarder sur scène lorsque l'action menace de se corser, ils ressemblent souvent à quatre piroviers perdus dans la soupe et essayent péniblement de ne pas couler.

À travers le prisme du multidisciplinaire, *Angel* tente de nous convaincre que Broadway est possible sur la rue Saint-François Xavier à Montréal. Mais faute de moyens, d'idées originales et de compétences, *Angel* nous prouve seulement qu'il arrive parfois à certaines grandes métropoles de donner dans le provincial.

## LABOIRÉ-À-ÉCHOS

Le service de l'animation du Musée d'art contemporain avise sa clientèle que le spectacle de marionnettes que devait présenter Educanima, le dimanche 13 juillet à 14 h a été annulé.

Le septième Festival québécois de théâtre pour enfants — 26 représentations par 13 troupes — aura lieu cette année du 22 au 28 août, au Parc Lafontaine. (On s'informe à (514) 526-5967).

Ces troupes se produisent pour la plupart en tournée d'ici là, sur divers points de l'île de Montréal ou dans les régions. Elles ont pour noms: La Belle, Le Parminou, La Grosse Valise, La Rubrique, le Théâtre de la Riposte, etc.

Le dernier bulletin de l'Association Québécoise du Jeune Théâtre (952, rue Cherrier, Montréal) signale qu'en 10 ans, on a vu quadrupler les troupes jouant du théâtre pour enfants. L'AQJT annonce aussi que les prochaines Rencontres internationales de théâtre pour l'enfance et la jeunesse se tiendront à Lyon en 1981.

A Sainte-Agathe-des-Monts se déroulera, du 1er au 10 août, un festival dont le thème est «Le Nord en Fête». On centrera les manifestations sur deux pôles: l'environnement et la «chansonnerie». Dotée d'un sigle distinctif, l'organisation de ce festival a confié la responsabilité de l'information à Mme Nicole Saint-Pierre-Charbonneau: (819) 326-4667.

Le Festival de Bromont Inc. vient de faire savoir que le pianiste André Gagnon donnera un concert avec ses neuf musiciens, le 16 août. Les 17 et 18 août en l'église Saint-François Xavier de Bromont, l'Orchestre de Chambre de McGill accompagnera Maureen Forrester (17) et, le lendemain, le flûtiste Jean-Pierre Rampal. On signale que la même ville accueillera, du 22

au 24 août la quatrième Exposition d'antiquités de Bromont.

Des artistes de la région de Charlevoix présentent un «Panorama 80» chaque jour au Centre d'Art de Baie Saint-Paul, qui dispense aussi des cours de sérigraphie, de poterie de tissage et de photographie. Baie Saint-Paul sera l'hôte, les 9, 10 et 11 août, d'un colloque sur l'Art populaire, grâce à une initiative du Centre d'Art régional de Baie Saint-Paul, aidé du Conseil des Arts du Canada (Programme Exploration).

La télévision de CBC met à l'affiche, à compter du 13 juillet (mercredi 21 h) une série de sept télémissions sur la vie du roi Edward, celui qui abdiqua pour épouser Wallis Simpson. Inspirée de la biographie publiée par Frances Donaldson, la série couvre les années 1928 à 1936, année où le couple choisit de s'exiler en France.

Le samedi, 19 juillet, à la même chaîne (21h) on peut voir et entendre *La Bohème*, de Puccini, telle que présentée au Centre National des Arts (Ottawa) sous la direction de Mario Bernardi. Tiennent les rôles-titres: Diana Soviero, Neil Shicoff, Maria Pellegrini, Allan Monk, Ara Berberian et Gary Relyea.

Le quatrième des récitals d'orgue à l'Oratoire Saint-Joseph (16 juillet, 20 h 30) sera donné par Raymond Perrin, de Trois-Rivières. L'organiste y exécutera des œuvres de Franck, Alain, Bach et Roger.

Les concerts populaires d'été, qui en sont à leur quatrième saison, sont donnés tous les mercredis (jusqu'au 6 août) à l'aréna Maurice-Richard. Il s'agit d'une initiative de la ville de Montréal, avec l'aide des produits alimentaires Kraft. L'Orchestre Symphonique de Montréal y joue des œuvres populaires du répertoire classique.

# Le Festival de Québec bat son plein

par Hélène de Billy

QUÉBEC — Le Festival d'été de Québec nous avait habitués à une fête principalement axée sur les spectacles de rue et les concerts en plein air. Cette année, la formule a quelque peu évolué avec l'aménagement de trois boîtes permanentes qui offrent tous les soirs un programme riche et diversifié.

Rue Petit Champlain, dans le Théâtre du même nom, Anna Prucnal donne, depuis le 8 juillet, un spectacle de chansons et de théâtre intitulé *Rêve d'ouest-Rêve d'est*. Avec une fureur de chanter et une urgence de vivre, elle retrace un peu cet itinéraire qui l'a conduite de Varsovie à Paris. Venue en France il y a dix ans, cette comédienne et chanteuse professionnelle se raconte aujourd'hui à travers un répertoire qui passe par Brecht et la chanson française, par le grand opéra et les mélodies polonaises. Une démarche qui passe par un répertoire qui passe par Brecht et la chanson française, par le grand opéra et les mélodies polonaises. Une démarche qui passe par un répertoire qui passe par Brecht et la chanson française, par le grand opéra et les mélodies polonaises.



À Québec, les festivaliers ont droit à des manifestations en plein air mais aussi à des spectacles plus conventionnels dans trois salles spécialement aménagées pour le Festival. (Photo Claude Huot)

miers jours du Festival d'été. Richard Martin possède, à Marseille, une compagnie de théâtre, le Théâtre Axel Tovrosky. Un jour, alors qu'il montait une création dont l'introduction demandait une certaine violence dans le ver-

be, il a fait appel à son ami Léo Ferré. Celui-ci a répondu par un texte complet *La Méthode*, qui est une sorte de monologue coupé en une série d'articles qui sont des commandements d'imagination et des propositions poétiques et politiques. Un événement théâtral que Richard Martin a mis en scène et qu'il interprète accompagné de quatre musiciens. En inscrivant «Casse-tête» du Mime Omnibus au programme de son Centre de

théâtre d'essai au TVQ, les organisateurs du Festival ont eu la main heureuse. Car la production y a non seulement connu un grand succès mais elle a aussi l'avantage d'offrir une interprétation tout à fait originale de l'art du mime de la part d'une troupe dont ce n'est pas la première apparition au Festival et que d'ailleurs on souhaiterait revoir. Depuis hier soir au même endroit, une production suisse a pris la relève. *Solange et Marguerite* de Jean-Pierre

Gos est une pièce pour deux femmes paralysées et une porte. Le spectacle, présenté par le Théâtre des Osse est annoncé comme une lutte de pouvoir tragique, dérisoire sur le ton de l'humour.

La troisième salle de spectacles du Festival est dédiée au jazz. Face à la Porte Kent, l'Après-onze a déjà accueilli l'Anachronic Jazz Band de France et le Jim Galloway Quartet de Toronto. Un groupe québécois, le Daniel Lessard Quartette, prend aujourd'hui l'affiche jusqu'à la fin des festivités.

Les concerts de musique classique, par ailleurs, n'empruntent pas un seul lieu mais plusieurs. Parmi ceux-ci mentionnons les quelques églises du Vieux-Québec et la cour du séminaire. C'est d'ailleurs à ce dernier endroit que sont présentés les meilleurs morceaux de cette programmation. À la soirée médiévale d'hier succède ce soir un concert Verdi, une production du Festival d'été de Québec. On pourra y entendre, entre autres, des extraits des opéras *La Traviata* et *Rigoletto*. Samedi, l'ensemble vocal Arts-Québec jouera le *Requiem* de Mozart.

À trois jours de la fin des réjouissances, le Festival d'été n'a pas ralenti le rythme de ses activités. Au contraire, les salles de concert sont plus achalandées que jamais et, sur la place publique jazz, folklore, animation et théâtre pour enfants continuent d'attirer un public nombreux.

# Organiste coréenne de grand talent à l'Oratoire

par Gilles Potvin

De la Corée du Sud nous sont venus d'excellents violonistes comme Kyung-Wha Chung et Dong-Suk Kang mais l'on ignorait que ce pays, dont la vie musicale est très active, possède aussi des organistes de la trempe de Yang-Hee Yun qui donnait mercredi le troisième récital de la série d'été à l'Oratoire St-Joseph. De mémoire d'homme, c'était la première fois qu'un organiste d'Orient se faisait entendre ici. De formation surtout américaine, Mme Yun a été professeuse et organiste de concert après avoir terminé ses études à Chicago. En 1978, elle devenait titulaire d'un instrument géant installé au nouveau Centre culturel Séjong de Séoul, construit par le facteur allemand Karl Schuke et qui comprend six claviers et 98 jeux.

Cette frêle jeune femme a donc l'habitude des grands instruments et l'a démontré par sa maîtrise de von Beckerath montréalais, particulièrement dans la seconde moitié de son programme consacré à l'école française. Dans la première partie, où figuraient des extraits du *Gloria* de Nicolas de Grigny, l'*Andante en fa* majeur de Mozart et des pages de J.S. Bach, une certaine nervosité chez l'interprète s'est traduite par des passages parfois confus ou affichant une certaine instabilité rythmique. Mais le choral *O Mensch bewein' dein Sünde gross* a été détaillé avec sobriété et un phrasé très expressif. Dans la célèbre *Fantaisie et fugue en sol mineur*, la jeune organiste a donné la pleine mesure de ses possibilités en dépit d'une défaillance de l'instrument, laquelle fut corrigée durant l'entracte.

Dans la seconde moitié, la virtuose comme l'interprète se sont affirmées sans conteste dans le *Prélude, Fugue et Variation* de Franck et le *Prélude et fugue en si majeur* de Marcel Dupré, où la registration somptueuse n'était jamais un obstacle à la clarté. L'organiste a fait connaître une très belle *Pastorale* de Jean Roger-Ducasse, un élève de Fauré dont l'oeuvre gagnerait certes à être davantage connu car elle est pleine d'idées intéressantes et riche d'harmonie.

De Louis Vierne, l'organiste a joué, en fin de programme, deux des *Pièces de fantaisie*, un *Imromptu* aérien et léger, ainsi que l'imposant *Carillon de Westminster*, dont elle a magnifiquement établi le long crescendo pour en arriver avec brio à l'éloquente et puissante conclusion, mettant en oeuvre toutes les ressources de son instrument.

Yang-Hee Yun s'est affirmée comme une exécutante de grand talent et une musicienne accomplie dont le retour parmi nous serait hautement apprécié.

**GRAND PRIX DE LA MISE EN SCÈNE** 18 ANS adultes  
FESTIVAL DE CANNES

**"AFFREUX SALES ET MÉCHANTS"**  
un film de ETTORE SCOLA

**"Nous nous sommes tant aimés!"**  
un film de ETTORE SCOLA

AIMES: Sam: 7:15 - Dim: 7:15 - Dim: 2:45 - 7:15  
AFFREUX: Sam: 9:30, Dim: 5:00 - 9:30, Dim: 12:30 - 5:00 - 9:30

35 MILTON/842-6053 (Angle Sherbrooke & St-Laurent)

**L'ÉVÈNEMENT DU FESTIVAL DE NEW YORK!**  
VERSION INTÉGRALE DE 4 HEURES POUR TOUS

**Molière**  
écrit et mis en scène par ARIANE MNOUCHKINE

MOLIERE Sam: 7:00, Dim: 7:00, Dim: 2:00 - 7:00

"Une oeuvre pleine de subtilités, profondément poétique et parfaitement maîtrisée."  
— Luc Perreault (LA PRESSE)

**Federico Fellini** 18 ANS adultes

LE DECLIN DE L'OCCIDENT EN DO MAJEUR

V.O. avec S-François

**PROVA D'ORCHESTRA**  
RÉPÉTITION D'ORCHESTRE

un film de FASSBINDER

**LE MARIAGE DE MARIA BRAUN**

MARIAGE Sam: 7:15, Dim: 7:15, Dim: 3:30 - 7:15

Cinéma 7 art  
122 0302  
3180 rue BELANGER

**HIVER BLEU**  
Québec 1979 UN FILM D'ANDRÉ BLANCHARD

**PRIX DE LA CRITIQUE QUÉBÉCOISE 1980** POUR TOUS

"Y'en a qui ont toute, y'en a qui ont rien... Change-moi ça!"

**DUCAT D'OR**  
Mannheim 1979

**A L'AFFICHE**

SEM: 7h-9h SAM et DIM: 1h-3h-5h-7h-9h

**Quimetoscope**  
1204 est, rue Ste-Catherine, tél: 525-8600

Distribué par LES FILMS DU CRÉPUSCULE

**CRÊPERIE - GAUFRERIE BRETONNE RESTAURANT**

**LA BOLÉE**

98 sortes de crêpes différentes disponibles au froment ou au sarrasin  
Variété d'omelettes, salades, poissons

**Gaufres de Pont-Aven (40 sortes)**

**"Grand Galop"**  
le succulent steak de cheval table d'hôte à partir de \$7.25

repas d'affaires du lundi au vendredi midi à partir de \$2.50

En venant à la Bolée, vous attraperez la gaufromanie!

Recommandé par Gault-Millau

825 est, Laurier (métro Laurier) 274-9179

Cartes de crédit acceptées

**LES CINÉMAS FRANCE FILM**

**'CHOIX PARFAIT DES ACTEURS.**  
Une des meilleures expériences pour adultes en ville!

18 ANS adultes

**Servante et Maîtresse**  
avec VICTOR LANOUX (Cousin, Cousine) et ANDREA FERREOL (La Grande Bouffe)  
un film de BRUNO GANTILLON COULEUR

13:05 - 14:45 - 16:25  
18:05 - 19:45 - 21:25

st-denis 3  
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

**UNE OEUVRE IMMORTELLE ET INOUBLIABLE** POUR TOUS

GAGNANT DE 10 OSCARS!

**AUTANT EN EMPORTE LE VENT** (GONE WITH THE WIND)  
CLARK GABLE VIVIAN LEE LESLIE HOWARD OLIVIA DEHILLAND

**À L'AFFICHE BIENTÔT**

**2001 ODYSSEE DE L'ESPACE**

**La Fille de Ryan**

14:00 - 19:15  
desjardins 1  
BASILAIRE 1 288-3141

**UGO TOGNAZZI**  
ORNELLA MUTI PATRICK DEWAERE

un film de DINO RISI 14 ANS

**LA CHAMBRE DE L'ÉVÊQUE**

12:15 - 14:25 - 16:35  
- 18:45 - 20:55

desjardins 2  
BASILAIRE 1 288-3141

**La mort n'est pas tout.** POUR TOUS

KLAUS KINSKI ISABELLE ADJANI

**Hostess**

desjardins 4  
BASILAIRE 1 288-3141